

Dossenheim-sur-Zinsel - Concert des Rhinwaggés

Humour, valse et hymne alsacien

Présents pour la seconde fois sur la scène de la salle de la Zinsel, dimanche après-midi, la formation d'une vingtaine de musiciens, sous la direction de Philippe Hechler, a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire.



Le spectacle a commencé d'une manière inattendue avec un trio local très applaudi, qui a chauffé la salle en quelques minutes. PHOTO DNA

C'est d'une manière inattendue que l'après-midi a commencé. Dans un sketch hilarant mis en scène par les présidents du Krutkepfeltheater et du comité des fêtes grimés en commères, ces dernières ont interpellé le président Freddy Weber qui leur a proposé de chanter l'hymne alsacien. Un défi relevé in extremis par Wolfgang Beyer, le ténor local, qui est parvenu en quelques minutes à mettre dans l'ambiance les 430 spectateurs présents.

De superbes soli

Pour leur quarantième anniversaire, les

Rhinwaggés avaient concocté un captivant florilège de mélodies d'Alsace, de Bohême ou classiques de Haendel et de Mozart, tout en laissant une place de choix au chant avec la chaude voix de Noëlle Braeuner et ses interprétations de « C'est beau la vie » de Jean Ferrat, « Comme d'habitude » de Claude François et « Champs Élysées » de Joe Dassin.

Le programme des deux parties du concert était présenté avec son habituel humour par le batteur Jean-Paul Kieffer, qui a également révélé ses talents de chanteur lorsqu'il a interprété avec Noëlle Braeuner deux classiques des Egerländer, « Boehmischer Wind » et « Abschieds Polka ».

Les polkas et les valses ont permis d'inclure de superbes soli de trombone, de baryton et de tuba sans oublier les solos de trompette de Philippe Hechler et le xylophone du jeune percussionniste Thibaut Keith.

Sans oublier leurs racines, les musiciens ont rendu hommage à Paul Boistelle, présent dans la salle, et à Charles Beck avec « Ein Walzer für dich » qui a donné lieu à un très applaudi duo de trombone et baryton.

Devant l'insistance du public, les Rhinwaggés ont largement sacrifié au bis avec « Südböhmische Polka » puis « Borsicka Polka » et une dernière descente dans le public avec le fameux « Haguenuer » auquel le public a participé sans réserve.